



L'ENQUÊTE

NORMANDISE PET FOOD AGIT POUR FAIRE BAISSER SA FACTURE DE GAZ

Avec une production annuelle de 300 millions de barquettes et 600 millions de pochons destinés à l'alimentation des chiens et des chats, l'entreprise normande Normandise Pet Food (800 collaborateurs, 134 M€ de CA en 2021), installée à Vire (Calvados), est une grosse consommatrice d'énergie, particulièrement en matière de gaz : « 60 Gwh par an », comme le confirme Julien Moureaux, chef de projet communication. Pour réduire sa consommation de gaz, l'entreprise a d'abord investi dans des brûleurs neufs, moins énergivores et des nouveaux stérilisateur. Une modernisation qui a permis à l'entreprise de diminuer de 6 % sa consommation de gaz. Engagée dans une démarche RSE bien avant la crise énergétique, Normandise Pet Food a investi deux millions d'euros pour réaliser un réseau de chaleur fatale (chaleur dérivée du site de production) de plus de 2,5 km afin d'être alimenté en énergie par l'usine de méthanisation voisine d'Agrigaz. « Depuis 2020, nous fournissons à Agrigaz tous nos déchets organiques pour alimenter le méthaniseur. De notre côté, nous récupérons directement une partie de la chaleur du méthaniseur pour chauffer notre plateforme logistique », détaille Julien Moureaux. Malgré cet atout pour



© NORMANDISE

Normandise Pet Food est une forte consommatrice d'énergie.

faire baisser ses coûts de consommation en gaz, l'entreprise a été néanmoins contrainte, de négocier avec son fournisseur comme le précise François Duquesne, le directeur général de l'entreprise : « Habituellement, nous achetons un stock annuel de gaz à un million d'euros. En juin dernier, nous l'avons négocié à 5 millions d'euros ». De même, « l'entreprise a dû augmenter ses prix, entre 15 et 40 %, auprès de la grande distribution pour rester à l'équilibre. » L'entreprise sensibilise également ses salariés aux éco-gestes tout au long de l'année, qui, « mis bout à bout, ajoutent à la baisse de la consommation énergétique de l'entreprise. » Une conjoncture énergétique certes tendue, mais qui n'empêche pas l'entreprise normande de poursuivre sa croissance avec un chiffre d'affaires prévisionnel 2022 de 150 millions d'euros.

